

## LETTER NUMBER 427

1 1849-08-18

2

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

Je viens de recevoir une seconde lettre de Mr Séraphin et j'y fais la réponse ci-jointe, que vous voudrez cacheter après en avoir pris lecture.

Il n'est que trop vrai qu'un esprit peu religieux s'est manifesté chez quelques uns des nôtres, et que vous avez eu à lutter contre ce dangereux esprit. J'espère que les prières, jointes à vos efforts et aux leçons de l'expérience, triompheront du mal. N'oublions pas cependant que la douceur nous est recommandée par dessus tous les moyens, dans la voie de J. C. La fermeté même doit être sans âpreté, pour faire avec succès, l'oeuvre de notre divin Maître. Que nos fautes mêmes, mon cher fils, deviennent des moyens de salut, en nous donnant une sainte défiance de nous-mêmes, et en nous rendant confiants en Dieu, d'une façon plus relevée.

Nous aurons bien des changements à faire, dans quelques unes de nos maisons, pour arrêter cet esprit dont vous vous plaignez à bien juste titre. Mais Dieu aidant, nous arriverons à un bon résultat. Prions donc et gémissons aux pieds des tabernacles, surveillons-nous nous mêmes et ayons grande confiance au secours de nos puissants patrons.

Pour empêcher que pendant votre absence, on ne renouvelle aucune des scènes qui nous ont fait tant de peine, vous enverrez à Grammont, immédiatement après votre distribution, Mr Victor, et Mr Séraphin avec Mr Urbain vous les enverrez à Melle. Si de Grammont même vous n'avez pas reçu un ordre contraire à ce que je vous propose sans en avoir conféré avec le rév. Vicairé lors de son séjour ici. Peut-être que Mr Victor pourrait se rendre à la maison-mère avec Mr Florent. Il y aurait là un motif plausible. Il faudrait cependant écrire au rév. Père supr., de retenir à son couvent, Mr Victor, jusqu'à nouvel ordre de notre part.

Votre tout dévoué Père sp.

Gand 18 août 1849

C. G. Van Crombrughe

18 August 1848

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

I have just received a second letter from Mr Seraphim and I have sent the enclosed reply which you should seal after reading it.

It is only too true that an un-religious spirit has begun to appear among some of our religious, and that you have had to fight against this dangerous spirit. I hope that prayer, together with your efforts and the benefit of experience, will triumph over this evil.

Let us, however, not forget that gentleness is recommended above any other means to follower of Jesus Christ. Firmness must be without asperity in order successfully to complete the work of our Divine Master. May our very faults, my dear son, become paths to salvation, by giving us a holy mistrust of ourselves, and making us put our trust more completely in God.

There will be many changes to make in some of our houses to stop this spirit about which you justifiably complain. With God's help we will arrive at the best outcome. So let us pray and weep at the foot of the altar, let us look into our own hearts and let us have greater trust in the help of our powerful patrons.

To prevent any repetition, during your absence, of the scenes which have done so much harm, you will send Mr Victor to Grammont immediately after the distribution of prizes: Mr Seraphim and Mr Urbain you will send to Melle. That is if you have not received from Grammont a contrary order to what I am proposing, without having talked about it with the Reverend Vicar when he comes here.

Perhaps Mr Victor could go to the mother house with Mr Florent. There would be a plausible reason. You should nevertheless write to the Reverend Father Superior and tell him to keep Mr Victor there until I tell him otherwise.

Your most devoted spiritual Father,

Ghent 18 August 1849

C.G. Van Crombrughe